



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Edition LORRAINE

MARAICHAIGE N°7 EDITION DU 8 JUIN 2017

RETROUVEZ LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL SUR LE WEB

Site internet de la Chambre régionale d'agriculture Grand Est - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>

Site de la DRAAF Grand Est- <http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/>

ACTUALITES

Situation générale	Pluviométrie variable avec quelques cas de grêle. Situation globalement saine et sèche.	p.2
Solanacées et concombre d'abri	Hausse du risque d'acarien. Situation très variable en puceron. Forte présence d'auxiliaires.	p.2
Salade (plein champ)	Pucerons : risque faible Mildiou : risque faible	p.4
Crucifères	Altise : risque très variable et en hausse Chenilles : risque faible	p.4
Pomme de terre	Doryphores : risque faible à moyen (éclosions) Mildiou : risque faible	p.5



Situation générale

Les régimes orageux rendent les précipitations très hétérogènes. Certaines parcelles observées cette semaine ont reçu jusqu'à 30 mm, y compris sous forme de grêle, alors que d'autres n'ont rien eu. En extérieur les contraintes sont donc encore climatiques : les pommes de terre précoces, les pois et les fèves ont leur besoins maximaux en eau. L'implantation des choux et des carottes peut aussi pâtir du manque d'eau.

Sous abri les premiers foyers d'acariens ont été observés sur cultures d'été.

Peu de maladies sont présentes, en intérieur comme en extérieur. Avec les orages les levées d'adventices sont nombreuses : les amarantes et les panics sont très dynamiques. Les conditions sont toujours propices aux interventions mécaniques, d'autant plus si les orages ont tassé ou lissé le sol.

Solanacées et concombre d'abri

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur cinq sites dont trois en AB sur les secteurs de Chambley, Thionville, Metz et Nancy. Les tomates observées cette semaine ont des stades variables : les plus précoces ont leur 5^{ème} ou 6^{ème} bouquet fleuri et des fruits déjà bien formés (80% du calibre final). Les moins précoces ont leur 3^{ème} bouquet en fleur. Les aubergines, poivrons et concombres font entre 30 et 70 cm. Les premiers poivrons sont presque mûrs dans un cas (variété à petit fruit). Les concombres font de 50 à 150 cm selon les sites.

Pucerons : Comme depuis le début de saison, les observations de cette semaine montrent une très forte hétérogénéité des situations. Sur deux sites aucun puceron n'a été observé, tandis que sur Metz 100% des aubergines et poivrons sont très fortement infestés de pucerons. Dans ce cas précis on compte en moyenne deux larves de coccinelles par plante et le parasitisme par les micro-guêpes va croissant. Sur deux sites les pucerons restent discrets dans la culture avec juste une jeune colonie (moins de 20 individus regroupés) pour quelques plants d'aubergine. Le



risque est donc très variable d'un site à l'autre et est globalement **moyen**. Les conditions plutôt chaudes et sèches sont favorables aux auxiliaires de plus en plus présents dans les cultures.

Acariens : Deux nouveaux cas ont été observés cette semaine sur concombre et haricot ramant. Les attaques sont encore localisées en foyers, parfois de très petite taille. A noter que dans un cas une PBI était en place avec l'auxiliaire *A. californicus* (auxiliaire prédateur). Compte tenu des conditions actuelles cet auxiliaire n'est plus en mesure de contrôler les populations d'acariens tisserands qui ont un développement explosif. Le risque est encore **moyen** mais en hausse.

La gestion des acariens est d'autant plus efficace que leur détection est précoce : recherchez activement leur présence, surtout sur concombre, aubergine et haricot.

Ci contre : symptômes sur feuille de concombre d'une jeune colonie d'acariens.

Ci-dessous : face inférieure des mêmes symptômes : fils de soies, œuf et acariens sont visibles à l'œil nu ou à la simple loupe. Photos PLANETE Légumes.



Il est possible de « calmer » la pression d'acarien en baignant les plantes. Le principe consiste à doucher rapidement les plants (ce n'est pas un arrosage !) par temps chaud pour augmenter l'hygrométrie et diminuer la température.



Mildiou : Aucun cas n'a été observé cette semaine. Le risque est **faible**.

Salade de plein champ

Les observations de cette semaine ont été faites sur sept sites dont trois en AB sur les secteurs de Chambley, Thionville, Metz et Nancy. Les observations ont été réalisées sur des salades proches du stade récolte. Les conditions de pousse sont très bonnes dès lors que les parcelles sont irriguées ou ont reçu des pluies.

Pucerons : Aucun cas majeur n'a été observé cette semaine en extérieur. Le risque est **faible** et globalement en baisse du fait de conditions de moins en moins favorables aux pucerons et de plus en plus aux auxiliaires.

Mildiou : Aucun cas n'a été observé cette semaine. Le risque est **faible**.

Crucifères de plein champ

Les observations de cette semaine ont été faites sur cinq sites dont trois en AB sur les secteurs de Thionville, Nancy, Chambley et Metz. Les choux observés sont en tout début de pomaison.

Altises : Comme on le constate depuis le début de la saison, les situations sont très variables d'un site à l'autre : cette semaine sur Chambley la pression est forte, elle est moyenne sur une parcelle dans le secteur de Metz et est nulle ailleurs. D'après ces observations et celles des semaines précédentes le risque est **faible** à **moyen**. Il est globalement en hausse : le mois de juin au cours duquel les deux générations d'altises se chevauchent est classiquement le mois avec la plus forte pression.



Chenilles phytophages : Encore aucune ponte n'a été observée cette semaine. Le risque en lien avec les chenilles est **faible**.

Contre l'altise, les chenilles et la mouche du chou, les filets de protection sont efficaces. Plus de renseignement via le lien :

<http://www.planete-legumes.fr/wp-content/uploads/2016/12/Guide-technique-filets-anti-insectes.pdf>

Pomme de terre

Les observations de cette semaine ont été faites sur quatre sites dont deux en AB sur les secteurs de Chambley, Thionville, Metz et Nancy. Les plantations précoces sont au stade floraison (forts besoins en eau). Les plantations de conservation font au moins 30 cm, les plus avancées ont leur bouton floral qui commence à être visible.

Doryphores : Des adultes et des pontes ont été observées sur le secteur de Metz. Des adultes sont signalés en parcelles d'amateurs et/ou sur repousse sur les secteurs de Thionville et Chambley. Des larves ont aussi été observées depuis la semaine dernière dans le Lunévillois. Le risque est lié à la voracité des larves : il est **faible** lorsque les pontes n'ont pas éclos, **moyen** sinon. La pression est assez hétérogène et l'observation des parcelles indispensable pour déterminer votre situation.



Ci-dessus : deux pontes de Doryphores. Celle de gauche (plus jaune) est plus récente que celle de droite (plus brune). Photo PLANETE Légumes.



Pour garantir l'efficacité des préparations insecticides à base de *Bacillus thuringiensis*, il faut intervenir sur des jeunes stades larvaires (du stade tête d'épingle au stade grain de riz), et si possible par temps couvert (produit photosensible). Il faut donc repérer les pontes et les observer hebdomadairement pour suivre les éclosions. Plus un œuf est brun et plus il est proche de l'éclosion.

Seuil indicatif de risque en agriculture conventionnelle : présence en bordure de 2 foyers pour 1000 m² (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au stade grain de blé).

Seuil indicatif de risque en agriculture biologique : présence en bordure de 2 foyers pour 1000 m² (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au stade éclosion).



Mildiou :

La représentativité des résultats ne peut se faire que dans un rayon de 10km autour de la station météo considérée.

Le mildiou et la simulation : comment ça marche ?

A partir d'un inoculum primaire (repousse de pomme de terre contaminée par ex.) le mildiou va se développer dans la plante (c'est l'incubation), puis va fructifier (sporulation) pour sortir et contaminer d'autres plantes. Un cycle de contamination, incubation fructification constitue une génération. Au fur et à mesure de la saison, ces générations s'enchaînent et le risque pour la culture augmente. Chacune de ces étapes simulées par Mileos est conditionnée par la climatologie.

Le niveau de risque dépend en fait de trois facteurs :

-Le nombre de générations : il donne une estimation du « stock » de mildiou dans l'environnement.

-Le potentiel de sporulation : il correspond à la capacité du champignon dans les plantes à sporuler. Si la note est élevée alors le mycélium a terminé son incubation et est prêt à fructifier (si les conditions météo sont bonnes).

-La sensibilité variétale :

Principales variétés sensibles : Adora, Adriana, Agata, Amandine, Anaïs, Annabelle, BF 15, Bintje, Carrera, Charlotte, Chérie, Corolle, Ditta, Elodie, Europa, Everest, Franceline, Galante, Gourmandine, Isabel, Jaerla, José, Lady ..., Laura, Linzer D, Marabel, Monalisa, Nicola, Ostara, Pompadour, Primura, Ratte, Red Laure, Rodeo, Ros..., Safrane, Sirtema, Spunta, Viol..., Victorian, Vitelotte, Vivaldi. (Viol... signifie par exemple que toutes les variétés commençant par Viol sont sensibles)...

Principales variétés intermédiaires : Agria, Caesar, Cécile, Cicéro, Cyrano, Désirée, Emeraude, Juliette, Samba...

Principales variétés résistantes : Allians, Naturella, Eden...



Sensibilité variétale	Sensible	Intermédiaire	Résistante
Seuil de nuisibilité	3 ^{ème} génération	4 ^{ème} génération	5 ^{ème} génération
Note de sporulation potentielle	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Niveau de risque associé	Moyen	Elevé	Très élevé

Le seuil de nuisibilité variétal est atteint quand les données des lignes 2 et 3 ci-dessous sont satisfaites.

La situation en Lorraine au 8/06:

Station météo	Génération en cours	Note de sporulation potentielle	Niveau de risque associé
Ancy-sur-Moselle	5 ^{ème}	0	Faible
Coyviller	2 ^{ème} (3 ^{ème} en attente)	0	Faible
Lucey	3 ^{ème} et 4 ^{ème}	0.01	Faible
Dontcourt-les-Conflans	5 ^{ème}	0	Faible
Malzéville	2 ^{ème} (3 ^{ème} en attente)	0	Faible
Crantenoy	1 ^{ère} (2 ^{ème} en attente)	0	Faible

En dépit des pluies et des conditions plus humides de la semaine écoulée, la situation a peu évolué depuis la semaine dernière. Sur Lucey la 3^{ème} génération a partiellement sporulé au 4/06, donnant naissance à la 4^{ème} génération. De la même manière la cinquième génération est apparue sur Dontcourt-les-Conflans. D'une manière générale les conditions ont été peu propices à l'incubation de la maladie, et encore moins à la sporulation. Les petites pluies n'ont que peu stimulé la maladie et le risque est encore **faible** d'après les simulations. Aucune contamination n'a été observée en parcelle.



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture Grand Est.

Rédaction : PLANETE Légumes
Avec la participation des producteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Henri BEYER – Animateur Filière Maraîchage – PLANETE Légumes – 06.65.73.59.94

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – CRA Grand Est - 03.83.96.85.02